

# RETINAL SENSIBILITY

Après des études en peinture et en sérigraphie à l'Académie des Beaux-Arts de Namur et à ENSAV La Cambre, c'est presque naturellement que DELPHINE DEGUISLAGE (\*1980, vit et travaille à Anvers) s'est dirigée vers l'installation. Il ne s'agit en aucun cas d'une rupture avec sa pratique artistique, mais d'un développement lié au sentiment que, jusqu'alors, le spectateur n'entretenait pas de rapport direct à son œuvre. Son envie de l'insérer davantage dans le champ de sa création donne alors rapidement naissance à un travail tridimensionnel.

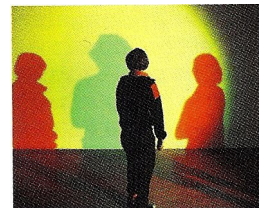
De ses premiers travaux, émerge une réflexion sur l'espace avec, en filigrane, une attention particulière portée à la perception. Ce qui intéresse d'emblée l'artiste se résume en un questionnement: comment percevons-nous un objet, un lieu, un environnement? Delphine Deguislage s'amuse de la perspective et du positionnement des objets projetés dans l'espace. Elle crée une diversité de points de vue. Un cube évidé et prolongé au sol par des formes aux couleurs vives (*Hexacube*, 2004) devient, par exemple, hexagone selon le déplacement du spectateur. A partir d'aplats colorés, l'artiste module petit à petit l'espace, qui acquiert de la sorte une nouvelle dimension. De simples lignes interrompues sur le sol et sur une vitrine deviennent lignes pleines (*Scotch*, 2008, Sparwasser, Berlin); une forme rayée se poursuit par-delà une vitrine et se transforme en carré dès que l'on se détourne de la position frontale (*Visual Weaving*, 2007, V-TRO, Bruxelles). L'expérimentation spatiale s'accompagne d'une importance considérable donnée à la couleur. Omniprésente dans l'œuvre de Delphine Deguislage, elle lui permet de développer et d'explorer plus en profondeur la question de la perception visuelle. Tantôt elle s'immisce dans la forme par des rayures ou des pleins. Tantôt elle constitue l'œuvre elle-même, comme dans *R+V = J* (2006). Elle est avant tout envisagée en interaction avec l'espace et les matériaux. Elle provoque des effets illusoirs, des miroitements ou des vibrations dans un dialogue qui interpelle constamment la sensibilité rétinienne.

Cette recherche plastique sur la perception trouve un écho dans la fascination qu'entretient Delphine Deguislage pour les transports. Ses nombreux déplacements contribuent à alimenter ses réflexions. Ainsi, au gré de ses parcours en voiture, à pied ou en train, se détachent du paysage une structure, un lieu, un phénomène, qu'elle se réapproprie de différentes manières. Un pylône ou des lignes de tension qui se profilent à l'horizon sont représentés sur une feuille; ce qui s'inscrit sur la rétine quand le paysage défile à toute vitesse est refiété dans ses sérigraphies. Par la force des choses, le déplacement et la transhumance évouent aussi les non-lieux, ces 'espaces de transit où nous avons tous la même identité, où l'on ne reste jamais longtemps, où l'on est ici tout en étant déjà ailleurs. Le temps est inévitablement,



Delphine Deguislage  
*Come in!*  
Installation au Centre d'art de Neuchâtel  
2010.

Delphine Deguislage  
*If you cross the line*  
Installation au Z33 (Hasselt), 2010.  
Courtesy de l'artiste  
Photo: Delphine Deguislage



convoqué dans le non-lieu, comme suspendu dans l'attente du départ. Si elle est traitée de manière explicite dans ses dessins (*Now, here, there, everywhere*, 2008), la dimension temporelle est également présente dans les installations. En général, l'œuvre ne s'appréhende pas au premier instant. Il faut prendre le temps d'évoluer à l'intérieur car c'est en déplaçant notre point de vue qu'elle se dévoilera entièrement. L'artiste joue d'ailleurs avec la notion de spectateur, lui préférant selon les installations le terme d' "utilisateur". Ce dernier ne fait pas réellement partie de l'œuvre. Il est plutôt projeté dans l'espace de la création et est invité à l'utiliser afin de la faire évoluer en fonction de ses mouvements. Au fil des installations, on constate que le spectateur est de plus en plus impliqué, ne fut-ce que par les titres des œuvres. *Come in!*, récemment présenté à Neuchâtel, l'invite à parcourir un espace où se succèdent portes et toiles tendues. Mais malgré l'injonction, l'utilisateur ne peut ouvrir ces accès qui restent irrémédiablement fermés. Dans *If you cross the line* (*R + V = J*), il est confronté à une ligne marquée au sol, lui donnant le sentiment qu'il ne peut passer. Le titre résonne comme un avertissement: (attention), si vous franchissez la ligne... Pourtant des spots obstruent son chemin et l'obligent à "transgresser" cette limite virtuelle. Ce n'est qu'à cette condition que la perception de l'œuvre se découvre, les ombres de l'utilisateur se dessinant dans un jeu de couleurs sur le mur.

Au travers de son actualité artistique, on constate une évolution du travail vers d'autres perspectives. Développées lors de sa résidence au Wiels, on voit apparaître de petites sculptures multiformes aux couleurs tantôt flamboyantes, tantôt apaisantes. Delphine Deguislage teste, expérimente de nouvelles approches, mais n'abandonne pas pour autant ses matériaux et techniques de prédilection. Tout en étant ici et maintenant, l'artiste pense déjà à un ailleurs, comme dans ces non-lieux qu'elle affectionne. Céline Eloy

**DELPHINE DEGUISLAGE  
EN DIALOGUE  
AVEC SOPHIE HONNOF**  
(SÉRIGRAPHISTE QUI TRAVAILLE  
NOTAMMENT SUR LA NOTION  
D'ILLUSION)

MAISON DE LA CULTURE  
DE LA PROVINCE DE NAMUR  
14 AVENUE GOLENVAUX,  
5000 NAMUR

T + 32 (0)81 77 67 73

DU 10.07 AU 5.09.10